

2^{ÈME} DIMANCHE DE L'AVENT

« MAIS ALORS QUE PEUT-ON FAIRE ?... »



Plusieurs personnes m'ont remercié pour le « Mot du Curé » de la semaine dernière... Merci à elles pour ce gentil retour... L'une d'elles m'écrivait : « Mais si on ne peut plus râler, qu'est-ce qu'on peut faire ? On ne peut pas toujours se taire ! »

Bien sûr ! Il y a des moments où il faut pouvoir interpeller ou dénoncer telle action ou telle parole qui va trop loin. Je ne parlais évidemment pas de ces faits qui souvent sont graves car ils menacent la vie, le respect, la moralité, la liberté... d'autrui, et je n'hésite pas dénoncer quand cela va trop loin.

Mais force est de constater que notre société aujourd'hui, sans doute aidée par les medias sociaux (Facebook et autres Twitter), aime à sans cesse critiquer « par plaisir » : rien n'est jamais bien.

Comme je l'écrivais, mais peut-être pas assez clairement, je sais très bien que « tout n'est pas dans le meilleur des mondes ».

Alors que faire ?

La figure de Jean-Baptiste que la Liturgie de ce 2^{ème} Dimanche de l'Avent nous propose vient peut-être nous aider à trouver la bonne attitude : « Tout ravin sera comblé, toute montagne et toute colline seront abaissées ; les passages tortueux deviendront droits, les chemins rocailleux seront aplanis ; et tout être vivant verra le salut de Dieu ». Les familiers de la Bible le savent : Jean-Baptiste peut avoir une parole virulente quand cela est nécessaire, mais ce dimanche, il apporte une parole « qui regarde ailleurs » : pourquoi toujours voir ce qui ne va pas ? Essayons de discerner le positif, nous dit-il : « tout ravin sera comblé... »

La semaine dernière, j'ai simplement essayé de nous inviter (car je me compte également) à ne pas toujours tout voir en négatif... Ne sommes-nous pas trop souvent devenus défaitistes ? Sommes-nous encore capables de voir le positif de notre temps, le

positif de toutes ces choses belles qui se passent autour de nous, ce que nous, Chrétiens, reconnaissons comme les « signes » de la venue de notre Sauveur au cœur de notre monde, de notre vie ?...

Bien sûr ! nos vies personnelles, nos sociétés portent pour chacun, chacune, leurs poids de peines, de souffrances, parfois très lourdes... et notre monde, chaque jour, nous donne tellement de signes contraires, faits de catastrophes, de maladies, de violences, de non-respect, de manipulations, de morts...

Mais le défaitisme n'est pas la couleur de l'Avent ; la couleur de l'Avent, c'est la couleur de l'espérance, qui est le contraire du défaitisme... L'espérance est cette vertu qui nous aide à traverser les torrents les plus difficiles de la vie, cette vertu qui nous permet de découvrir un avenir possible...

« On n'est pas de taille à combattre les ténèbres, mais on peut chaque jour allumer une petite lumière » (un Rabbin)

Ce dimanche, nous allumerons une 2^{ème} bougie sur les couronnes de nos églises, peut-être aussi de nos maisons... Merci beaucoup d'ailleurs pour toutes ces Couronnes d'Avent apportées dimanche

dernier lors de la Messe dominicale et qui, bénies, sont retournées dans vos foyers pour scandeur notre chemin vers Noël...

Plutôt que d'user de l'éteignoir du pessimisme qui étouffe les étincelles de vie et d'espoir qui restent dans notre monde, allumons toutes les bougies d'espérance que nous pouvons en pensant à Jean-Baptiste : « tout être vivant verra le salut des Dieu »...

Pour une fois, usons des réseaux sociaux pour simplement allumer une bougie et éclairer la nuit d'une autre personne... Jean-Claude Gianadda, avec sa simplicité, nous y invite : « Allumons nos bougies... pour réchauffer la nuit... Il reste l'Espérance... une flamme en silence... »

L'Avent est le temps de l'espérance... de ces flammes de silence... Ne le laissez pas passer sans en saisir quelques menues étoiles qui viendront éclairer votre vie de tous les jours toute cette année encore... et puis n'ayons pas peur de témoigner de l'espérance qui nous habite... de l'Avent qui nous traverse...

Bon dimanche !

Chanoine Patrick Willocq

2.- *Quand il n'y a plus d'espoir,
Il reste l'Espérance,
Une flamme en silence,
Au fond d'un grand trou noir,
Elle attend le grand soir.*

3.- *Cette lampe qui luit,
Pour désarmer l'histoire,
Un devoir de mémoire,
Un droit à la survie,
Un désir d'infini.*

4.- *Je t'offre ma bougie,
En signe de confiance,
Un peu de ma présence,
Au plus fort de la nuit,
Garde-la, je t'en prie.*

(Jean-Claude Gianadda – à écouter [ICI](#))

*« On n'est pas de taille
à combattre les ténèbres,
mais on peut chaque jour
allumer une petite lumière »*

(Un Rabbin)